

CHAPITRE XII

La Saxe pendant la guerre de Hollande

Tendance de l'Electeur à se lier avec la Suède : mission de Haugwitz (début de 1672) ; froideur des Suédois. — Tentative du Brandebourg pour entraîner la Saxe dans l'alliance hollandaise ; entrevue de Potsdam (mars 1672) : motifs de Jean Georges pour se dérober. Effet de cette entrevue en France et en Suède : venue de Grafenthal à Dresde (mai). — Armements de l'Empereur : promesse d'un contingent par l'Electeur ; convention de Dresde du 28 août 1672. — Espoir du gouvernement français en la Suède pour arracher Jean Georges à l'influence autrichienne : remontrances de Grafenthal ; déclaration de neutralité donnée par l'Electeur aux résidents de Suède et de France ; versement de la gratification par Louis XIV. — Lenteurs de la négociation de Gersdorf à Vienne : conclusion d'une ligue défensive avec l'Empereur (8 mars 1673). Scrupules de Jean Georges après la paix du Brandebourg avec la France ; démonstrations pacifiques : Burkersrode en Bavière (juillet 1673). — Versement du subside par l'Empereur : apparition de Jean Georges au quartier impérial d'Egra (août). Tension des rapports entre Chassan et l'Electeur ; duplicité de la politique suédoise à Dresde. Excitation de la cour contre le Résident après un combat entre Français et Saxons. Rappel de Chassan (mai 1674). Jugement sur l'action de la France en Saxe depuis le traité de Ratisbonne.

Tandis que Jean Philippe venait à résipiscence (1), que l'Empereur s'humiliait, l'Electeur de Saxe demeura le support de l'édifice déjà détraqué de la coalition. Il assumait la tâche de le consolider et de substituer aux colonnes branlantes des étais plus sûrs. Il s'imagina que la Suède prêterait avec joie son appui.

Depuis quelque temps, cette Couronne semblait se désintéresser des complications survenues en Allemagne. Depuis

(1) Mission de Heiss en France, GUHRAUER, I, p. 176.